

AVANT QUE JE FERME LES YEUX...

Danh Vo & Trúc-Anh

DANH VO

Né en 1975

Vit et travaille à Berlin et Mexico City

TRÚC-ANH

Né en 1983

Vit et travaille à Marseille

exposition

25 au 28 mai 2023

ouverture

Vernissage le jeudi 25 mai 2023
18h -20h

galerie Sator

Marais

8 Passage des Gravilliers
75003 Paris

horaires

vendredi — dimanche
11h-19h

et sur rendez-vous

Lise Traino

+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galleriesator.com

www.galleriesator.com

(visuel) **Trúc-Anh**

*Avant que mes yeux se referment et
avant que je vois l'image de Bouddha,*
2022

Tissu de coton décoloré
240 x 120 cm

© Cécile Loa



Il y a soixante ans, le 11 juin 1963 précisément, au croisement de deux rues du centre de Saigon, le bonze Thích Quảng Đức s'immole par le feu. Malcolm Browne, reporter permanent de l'Associated Press, immortalise cet événement avec une photographie qui lui a valu le prix Pulitzer en 1964 et qui marquera depuis de nombreuses générations.

En 1954, suite aux accords de Genève, le Vietnam subit une division politique. Alors que le Nord du Vietnam devient la République démocratique et communiste de Hồ Chí Minh, le Sud est sous l'autorité du président vietnamien Ngô Đình Diệm. Ce dernier, soutenu par les États-Unis, favorise le nationalisme et le catholicisme tout en marginalisant progressivement le bouddhisme. C'est ce clivage que connaît alors le pays et notamment les actions de répression contre les moines bouddhistes qui vont mener Thích Quảng Đức à s'immoler en public en signe de protestation. Ayant été prévenu en amont par la Pagode Xa Loi, Malcolm Browne est le seul à se rendre sur les lieux pour capturer des images de l'événement. Il réalise plusieurs clichés qui paraissent dans la presse quinze heures après la tragédie. La célèbre photographie du moine dans les flammes est cependant quasi absente des articles publiés ou seulement visible dans les pages intérieures. Le *New York Times*, par exemple, décide de publier une autre photographie, jugeant « l'originale » trop macabre pour un journal lu à l'heure matinale du petit-déjeuner. Dix jours plus tard, le 21 juin 1963, *Life Magazine* publie un dossier sur la protestation bouddhiste qui reprend plusieurs photographies de Browne.

C'est seulement le 27 juin 1963, malgré les censures, les diffusions retardées et les volontés de publier des photographies moins choquantes, qu'une pleine page du *New York Times* sera consacrée au cliché iconique de Browne. Il s'agit néanmoins d'une page de publicité achetée par un groupe de religieux américains opposés à la guerre du Vietnam qui souhaitent ainsi montrer leur soutien aux bouddhistes et à la liberté de culte.

Le 3 novembre 1992 sort le premier album du groupe californien *Rage Against the Machine*. Alors que les paroles se concentrent largement sur une critique de la politique américaine, la pochette de l'album reprend la photographie de Malcolm Browne.

En janvier 2023, à l'occasion de la nouvelle exposition de Trúc-Anh dans notre espace de Komunuma, nous avons présenté une œuvre intitulée *Avant que mes yeux s'ouvrent*, inspirée de cette photographie. Cette œuvre nous a donné l'envie de développer le sujet iconographique et d'aller plus loin dans cette réflexion accompagnée de l'artiste. Trúc-Anh explore

les relations intimes que nous entretenons avec l'image et la représentation. Ses propres parents ayant chacun assisté à la scène originelle, il choisit de questionner cette image en partant de sa propre histoire. Utilisant un procédé qui fait apparaître le motif par la soustraction de la matière, Trúc-Anh fait jaillir la figure du moine en appliquant un produit qui va mordre le tissu et ainsi le décolorer. Plusieurs œuvres sur tissu évoquent la disparition à la fois violente et douce du moine. Ce contraste entre la douleur que subit le corps et la réaction pourtant détachée du moine résulte d'un des fondements du bouddhisme. Assis dans la position du lotus, le visage impassible, Thích Quảng Đức incarne sa capacité de « bouddhité », état d'éveil qui ne peut s'atteindre que par l'union de la prière, de la connaissance et de la sagesse. « Il n'a jamais poussé un cri de douleur, ses traits ont gardé leur apaisement jusqu'à qu'ils soient si noircis par les flammes qu'on ne puisse plus les distinguer » raconte Malcolm Browne, interviewé par *Time magazine* en 2012.

À partir de 2009, le plasticien Danh Vo s'intéresse à la figure de Théophile Vénard, prêtre des Missions étrangères de Paris au XIX^{ème} siècle. Théophile Vénard est envoyé dans la région du Tonkin en 1854 où il entre clandestinement. Tout missionnaire trouvé sur le territoire vietnamien est alors condamné à mort. Depuis plusieurs décennies, les empereurs successifs se méfient des politiques d'expansions européennes. Les tensions économiques et politiques entre la France et le Vietnam sont croissantes. Les empereurs de la dynastie Nguyễn promulguent des édits demandant la répression des chrétiens. En 1861, Théophile Vénard est exécuté. Dans *Dernière lettre de Saint Théophile Vénard à son père avant qu'il ne soit décapité, copié par Phung Vo*, Danh Vo demande à son père de recopier à la main la dernière lettre que le prêtre a lui-même envoyée à son propre père en 1861 avant sa mort. La lettre est alors directement adressée par la poste au collectionneur qui en a fait la demande. Nous présentons ici celle commandée et reçue par Vincent Sator en 2015.

Cette exposition, en commémorant les soixante ans de l'immolation de Thích Quảng Đức, interroge la question politique des répressions religieuses et leur représentation par la photographie et l'œuvre d'art. A travers les œuvres de Trúc-Anh et de Danh Vo, « Avant que je ferme les yeux... », propose une réflexion mêlant l'intime et l'Histoire.

Axelle Collet
Lise Traino